



+65 % en 3 mois : pourquoi Kering s'envole en Bourse

Jusqu'où pourra monter l'action Kering ? Le titre du groupe de luxe a grimpé de 23 % sur le mois de septembre et même de 65 % depuis le 16 juin, date de l'annonce de l'arrivée de Luca de Meo à la direction générale du groupe. Une flambée vertigineuse en comparaison avec l'action de son concurrent LVMH qui n'a augmenté « que » de 11 % sur les trois derniers mois.

Cette performance semble pourtant aller dans le sens inverse des résultats du groupe créé par François Pinault. Le premier semestre 2025 a, en effet, été l'un des pires exercices qu'a jamais connu Kering. Les ventes du groupe ont baissé de 15 % (en comparable) et son résultat opérationnel a dégringolé de 39 % sur un an.

Mais les mauvais résultats de l'entreprise n'effraient plus les investisseurs. Et pour cause, « les perspectives s'améliorent », après une longue traversée du désert explique à La Tribune, Anne-Laure Frischlander-Jacobson, fondatrice de la plateforme d'investissement Evvest. L'action de Kering avait perdu 78 % entre août 2021 et avril 2025. Une dégringolade qui ne pouvait que laisser la place à un rebond tout aussi spectaculaire à la moindre bonne nouvelle. Et l'arrivée de Luca de Meo à la tête du groupe semble bien en être une pour les marchés.

Officiellement en poste depuis le 15 septembre, l'ex patron de Renault a su tout de suite rassurer. Lors de la dernière assemblée générale du groupe de luxe, il a notamment affirmé vouloir relever l'entreprise en agissant « sans délai » et en prenant « des choix clairs et forts »

Un redresseur de marques attendu au tournant

Après sa prise de parole, « les investisseurs anticipent un rebond des ventes et une stabilisation des marges » de Gucci, estime Thibault François, président du gestionnaire d'actifs Fastea Capital. La maison phare du groupe de luxe représente, à elle seule, 40 % de ses ventes et 60 % de ses marges mais subit une baisse brutale et ininterrompue de ses ventes depuis deux ans.

Or, s'il n'a pas encore dévoilé sa stratégie, le nouveau patron a déjà affirmé vouloir « consolider les fondations de la maison et bâtir un groupe de luxe encore plus intégré, plus agile et animé d'un esprit de conquête renforcé. »

Pour cela il a nommé début septembre Francesca Bellettini en tant que PDG de Gucci. À la tête de Saint Laurent depuis 2013, l'Italienne avait réussi à transformer la marque et à multiplier son chiffre d'affaires par six en dix ans.

Parallèlement au redressement de la marque au double G, les investisseurs s'attendent à ce que Luca de Meo assainisse les finances de Kering qui inquiètent de plus en plus. « Ce groupe fait face à une véritable dérive dans ses dépenses. Donc trouver des économies pourrait facilement permettre de doubler la marge et la rapprocher de celle de ses concurrents » précise Lionel Melka, gérant et associé chez Swann Capital.

Attention au risque de déception

Autant d'espoirs de jours meilleurs qui ont redonné le sourire aux investisseurs et au cours de Bourse du groupe de luxe. Au point que sa valeur boursière – calculée à partir du ratio cours sur bénéfices appelé « PER » – se paye dorénavant deux fois plus chère que celle de LVMH !

Mais « il ne suffirait que d'une légère augmentation de ses bénéfices pour que le cours



de son action redevienne justifié » , précise Lionel Melka. Ce, avant d'affirmer que l'action du groupe de luxe pourrait connaître « encore 50 % d'augmentation d'ici fin 2026 si des économies de coûts sont bien réalisées. »

Un point de vue qui n'est pas partagé par tous. « La hausse du cours est trop rapide. Une grande partie du rebond a déjà été jouée. Maintenant il faudra des résultats pour que l'action monte plus haut » , estime ainsi Thibault François. La trajectoire boursière de l'entreprise dépendra donc « du redémarrage du secteur et surtout du retour de la croissance des revenus de Kering » , note, de son côté, la fondatrice de Evvest. La présentation réussie de la nouvelle collection de Demna Gvasalia, le nouveau directeur artistique de Gucci, le 23 septembre permet des premiers signes d'espoir. Mais le retour de la confiance des investisseurs dépendra surtout du plan stratégique que Luca de Meo doit présenter au printemps prochain. « Il aura jusqu'en 2028 pour relancer Gucci. S'il n'y parvient pas, Kering ne se relèvera pas » prévient le président de Fastea Capital.

Le studio propriétaire de « Madden NFL » , « FC 25 » ou « Les Sims » , proche d'être racheté pour 50 milliards de dollars

